

Ancienne ferme Bouchon à Chrétienville (rue Pinchon)

Au Moyen-Âge, Chrétienville faisait partie du fief des Ruffles qui dépendait du château d'Harcourt. Chaque fief devait des jours de garde à cette forteresse. Cette ferme, quant à elle, était une demeure fortifiée datant du XVI^{ème} siècle.

Les Croisés ont fait connaître, à partir du XII^{ème} siècle, le sucre de canne sur le continent européen dont l'usage se répandra ; Richard d'Harcourt, chevalier du Temple, était l'un deux vers 1150.

En 1792 et au cours des années qui suivirent, la France républicaine était en guerre contre l'Angleterre. Pour assurer son approvisionnement en sucre, le 29 mars 1811, Napoléon ordonne que 32000 hectares soient consacrés à la culture de la betterave à sucre.

Dans la 2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle, la France était devenue le principal producteur mondial de sucre de betterave.

Le chemin de fer arriva à Rouen en 1843, à Bernay et Caen en 1855 ; la liaison Bernay/Rouen fut établie entre 1855 et 1866, la ligne Glos-Montfort/Honfleur étant construite en 1867. La sucrerie de Nassandres put donc être fondée en 1867 par Emile Cartier.

En 1881, Albert Bouchon arriva comme directeur, puis s'installa à Bigards, puis au château du Val. En 1882, il devint propriétaire de la sucrerie de Nassandres. Il créa l'entreprise agricole (ferme Bouchon). Sous son impulsion, on passa de 900 tonnes annuellement en 1881 à 15000 tonnes en 1888. En 1895, la raffinerie fut construite.

A Nassandres et dans les villages alentours, de nombreuses maisons anciennes, quelques fermes et manoirs appartenaient à la « générale sucrière » (usine en 1968) ainsi qu'à la ferme Bouchon qui étaient deux entités économiques et financières différentes.

La ferme Bouchon possédait 600 hectares situés essentiellement dans les villages d'Harcourt, Goupillières, Perriers-la-Campagne. Les tracteurs et autres engins mécaniques apparurent avant la 2^{ème} guerre mondiale (1939-1945) et après ; mais, les chariots et engins agricoles (charrue...) furent encore tirés par les bœufs jusque dans les années 60/70. A cette époque, 55 ouvriers travaillaient dans cette entreprise. Des ouvriers belges, polonais, yougoslaves venaient participer aux travaux saisonniers.

Cette ferme produisait des céréales, des betteraves sucrières et élevait des bœufs pour la viande et des vaches pour le lait.

Les bœufs étaient ferrés à la ferme qui disposait d'un pigeonnier et d'un puits. Celui-ci, d'une profondeur de 50 à 60 m., fournissait l'eau à la ferme (avant l'adduction d'eau après 1950/60) ainsi que les mares en grand nombre et les citernes la récupérant des bâtiments.

Avant les 1^{ère} et 2^{ème} guerres mondiales, des ouvriers se rendaient à pied avec les bœufs tractant des engins pour travailler dans la plaine de Caen vers Cagny où était implantée une usine appartenant à la sucrerie.

En 1968 fut créée « la générale sucrière », fruit de la fusion de trois entreprises sucrières.

En 1998, la ferme Bouchon fut divisée en plusieurs lots et vendue à des agriculteurs. De même, maisons et herbages isolés furent eux aussi mis en vente et acquis par des particuliers.